Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 60 (1970)

Rubrik: Noté pour vous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Noté pour vous

L'excursion du second jour de notre assemblée générale nous conduira à Romainmôtier, petit village ancien qui entoure harmonieusement l'église romane. Pour vous donner certaines informations sur cette vieille abbaye, nous avons copié quelques passages du magnifique livre illustré: Suisse romane (Zodiaque, la nuit des temps) qui, entre d'autres monuments de style roman, présente aussi l'église de Romainmôtier. W.E.

«Entre 996 et 1028, l'église actuelle est reconstruite, avec une abside flanquée de deux absodioles. La nef était couverte de charpente.»

«Dans la seconde partie du XIe siècle, la nef est voûtée en berceau, on élève à la croisée du transept une coupole surmontée d'une tour carrée.»

«XIIIe siècle – Probablement à la suite d'un incendie, la voûte en plein cintre est remplacée par les actuelles croisées d'ogives. De cette époque datent également le porche, le maître-autel, toutes les peintures murales de l'église, à part les vestiges d'appareil simulé par un double trait rouge dans les bas côtés et un semis d'étoiles sur la coupole de la croisée du transept (qui sont du XIe). Les peintures du chœur datent de la fin du XIVe ou du début du XVe.»

«1536 – Les Bernois arrivent. Le nouveau prieur, Théodule de Riddes (ex-doyen du monastère), en meurt de tristesse, le 3 janvier 1537. Cinquante et un Prieurs s'étaient succédé depuis 1001. La Réforme, imposée par les Bernois, se passa très paisiblement. Les moines partirent en France et à Fribourg. L'un d'eux emporta un parchemin précieux qui se trouve encore aux archives de Fribourg: la donation d'Adélaïde en 928.»

«Mais les Bernois saccagent l'église vénérable: Les autels sont dérochés, les statues brisées; le gisant d'Henri de Siviriez servira de fontaine; l'église est entièrement recouverte d'un enduit de chaux; une chaire en bois majestueuse est fixée à un pilier. Des bancs envahissent le chœur et font cercle autour de la chaire. Le narthex inférieur est trasnformé en cave; la chapelle Saint-Michel devient une grenette à blé; l'église paroissiale est détruite. Par contre, les Bernois eurent le mérite d'entretenir l'église, de la consolider par la construction de puissants contreforts. C'est à eux aussi qu'on doit la flèche très fine surmontée d'une belle croix en fer forgé. Enfin deux des cloches qui sont actuellement en place datent de l'époque bernoise: la moyenne de 1595; la plus grosse fondue à Berne en 1723 a été hissée au clocher en 1726. La plus petite provenant de l'église Saint-François à Lausanne date de 1810.»

«Le premier pasteur Jean de Colombier arriva en 1536».

«Le narthex: ce n'est pas un des moindres atrtaits de Romainmôtier. Rien ne nous permet de le dater avec certitude. Son plan est extrêmement simple et de type classique: quatre piliers centraux divisent harmonieusement l'espace en trois nefs de trois travées. Ce qui est plus remarquable, c'est la différence des piles: celles de la rangée sud sont cruciformes tandis qu'au nord, elles présentent un arrondi sur deux de leurs faces. La symétrie n'était pas une règle d'airain pour le constructeur de l'âge roman! On remarquera les impostes, joliment sculptées. Mais ce qui crée l'atmosphère recueillie de ce narthex, c'est la pénombre produite par les minuscules et charmantes petites fenêtres. Ainsi ce vestibule du lieu saint remplit-il tout naturellement son rôle: laissant l'agitation de la vie extérieure, le fidèle se sent pénétré par le silence et la paix que l'équilibre des volumes et la douceur de la lumière tendent à créer dans l'âme.»

«Ce n'est d'ailleurs pas du côté des voûtes de la nef, refaites au XIIIe siècle que l'attention du visiteur doit s'arrêter: la grande beauté de cette nef tient essentiellement aux piliers massifs qui donnent une telle impression de force et de stabilité. Sur des bases carrées, on a monté en grosses pierres appareillées, d'assise inégale, ces énormes fûts qui s'épanouissent pour recevoir les arcatures, et retrouvent la forme quadrangulaire grâce à des pénétrations en triangle qui ne sont pas sans rappeler l'art bourguignon, par exemple à Chapaize.»

«Dans l'épaisseur du mur occidental (du narthex) un escalier conduit à l'étage supérieur. C'est la chapelle Saint-Michel, que l'on retrouve dans la plupart des narthex de cette époque: sorte de chambre haute, lieu privilégié de prière. Ici les quatre piles centrales sont cylindriques, montées en pierres appareillées, surmontées de courts chapiteaux. Ceux-ci reprennent le procédé des chapiteaux de la nef, en particulier la pénétration triangulaire qui est si caractéristique. Le tailloir est pour ainsi dire inexistant, mais, sur la corbeille, quelques traits gravés viennent égayer l'austérité de leur masse. Les rainures faites dans les colonnes et dans les murs rappellent que cette chapelle a servi de grenier à blé pendant toute l'époque bernoise. Cet étage est orienté sur une niche semi-circulaire prise dans le mur occidental de l'église et faisant saillie sur la nef: c'est là que se trouvait jadis l'autel dédié à saint Michel. Au-dessus de cette niche, dans l'ancien mur occidental de l'église, on aperçoit le bas d'une fenêtre maintenant murée. Elle nous rappelle que la construction de ce narthex est postérieure à celle de la nef.»

«L'extérieur de l'église est à l'image de l'architecture interne: également solide et massif. L'unique décoration extérieure des murs est constitutée par des bandes lombardes, et une petite croix ajourée sur la façade, fréquente à cette époque. La pierre rouge est du calcaire du Jura qui a passé par le feu.»

Adresses des collaborateurs

Dr. W. Egloff, case postale, 9011 Saint-Gall
Dr. P. Hugger, Feldstraße 106, 4123 Allschwil BL